

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre CIX. Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Paris.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9423

L E T T R E C I X.

*Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin
Cham-pi-pi, à Paris.*

de Naples.

LA religion de Naples est à l'Italienne;
je veux dire remplie de superstitions.
Les miracles en ont saisi toutes les avenues.

Il y a ici du lait de la mere du Christ
qui devient liquide tous les ans au jour
de son anniversaire; du sang de saint Jan-
vier qui bouillonne toutes les fois qu'on
en a besoin, & celui d'un saint Jean Bap-
tiste, qui fait la même chose lorsqu'on le
souhaite; des crucifix qui ont parlé, &
qui sont prêts à parler encore toutes les
fois que l'envie leur en prendra; des
images de toile, qui ont ouvert la bouche,
& se sont exprimé aussi distinctement que
des créatures raisonnables.

Tu dois bien t'imaginer, qu'un peuple
qui ajoute foi à tant de prodiges, ne doit
pas croire au plus grand de tous, qui est
l'existence d'un être suprême. La plû-
part de ceux qui croient ici aux miracles
ne croient point en Dieu.

Si

Si les Napolitains formoient un paradis ; ils placeroient le lait de la vierge au premier rang ; le sang de saint Janvier au second, & ils mettroient Dieu au troisieme. Les Romains avoient travaillé dans cette ville à la décoration des Eglises Chrétiennes longtems avant que le Christ fut venu au monde : on y a employé à la magnificence du vrai Dieu, les débris de celle des idoles : ainsi l'orqueil, & la vanité païenne, ont servi d'ornement à l'humilité Chrétienne.

Les tombeaux ne cèdent en rien à Naples à la magnificence de la maison de Dieu. Les offemens des morts y ont de très belles habitations.

Il y a ici des cadavres qui ont des hôtels à plusieurs étages. Le Roi Robert repose superbement dans cette ville.

Quoiqu'il soit deffendu d'y élever des tombeaux en l'honneur des Chrétiens qui ne croient point à la messe : on y fait voir avec emphase ceux des anciens qui ne croïoient pas en Dieu.

LET.

LETTRE CX.

*Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Paris.

JÉ t'ai parlé des coteries de cette capitale ; mais je ne t'ai rien dit de leur police & de leur forme de gouvernement. Il y en a de trois-sortes comme dans la politique.

La premiere est despotique. Dans celle-ci, il y a comme un sultan qui a un pouvoir absolu. Il ordonne, & ses sujets de la coterie lui obéissent. Il est la loi suprême, & la moindre de ses volontés est un commandement.

On prétend que, pour parvenir au turban de la coterie despotique, il faut s'être dévoué long-tems au caprice des femmes qui la composent, avoir effuïé leurs humeurs, & leurs bisfarreries ; car nul n'y peut devenir maître sans avoir été esclave.

La seconde forme est monarchique. Dans celle-ci, il y a une espèce de Roi qui est l'ame de la coterie. Il dirige les plaisirs de toute la société ; il règle pour le bal, la comédie ; se charge des parties de St. Cloud ; accouple les femmes avec
les